Syria

Note sur deux lampes égyptiennes en terre cuite

Jean David-Weill

Citer ce document / Cite this document :

David-Weill Jean. Note sur deux lampes égyptiennes en terre cuite. In: Syria. Tome 28 fascicule 3-4, 1951. pp. 265-268;

doi : https://doi.org/10.3406/syria.1951.4696

https://www.persee.fr/doc/syria_0039-7946_1951_num_28_3_4696

Fichier pdf généré le 31/03/2018

NOTE SUR DEUX LAMPES ÉGYPTIENNES EN TERRE CUITE

PAR

JEAN DAVID-WEILL

L'essai de classement par Florence E. Day [1] de quelques lampes chrétiennes et islamiques en terre cuite, déjà connues, mais publiées séparément, m'amène à examiner, à la lueur de ses informations, deux petites lampes à huile en terre cuite grise que j'acquis au Caire vers 1930 et dont les inscriptions m'étaient restées indéchiffrables.

Grâce à son article, il est permis maintenant de les attribuer à une des séries qu'elle décrit. D'ailleurs, il semble qu'aucun des spécimens qu'elle a examinés ne soit originaire de la vallée du Nil, tandis que les deux objets qui sont en ma possession en proviennent sans aucun doute possible.

Bien que le classement de Florence E. Day soit un peu flottant, le nombre des lampes dont elle s'occupe étant relativement restreint, on peut ranger les deux lampes dans la série qu'elle appelle type 3 :

« Poignée en forme de langue, base allongée en pointe et plate, décoration remplissant toute la surface et suivant le contour de la lampe; omeyade se continuant à la période abbaside » [2]. C'est en effet à la période abbaside que l'on peut probablement assigner ces deux objets; le style, l'écriture en relief, le léger fleurissement de certaines lettres, les décors assez sommaires qui surmontent l'inscription et ornent le bec nous amènent à une période voisine de 250 de l'hégire, 860 de notre ère.

Une brève description de chacune des deux lampes nous permettra d'en juger.

Lampe n° 1 (fig. 1, *a* et *b*) terre grise fruste; longueur : 10 centimètres; haut : 3 centimètres.

[1] *Berytus*, VII, fasc. 1, 1942, p. 64-79; Early Islamic and Christian Lamps.

[2] *Ibid.*, p. 79.

Persée BY: creative commons

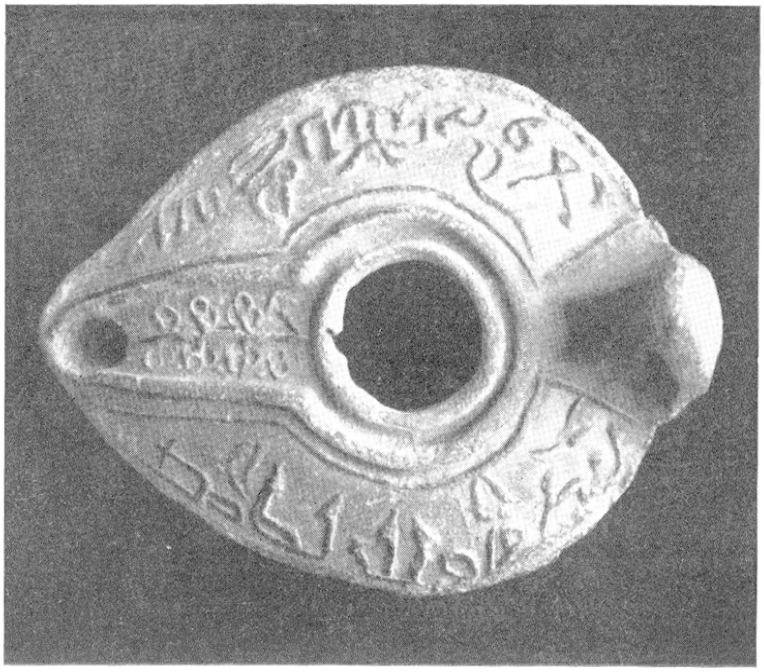

Fig. 1 *a*.

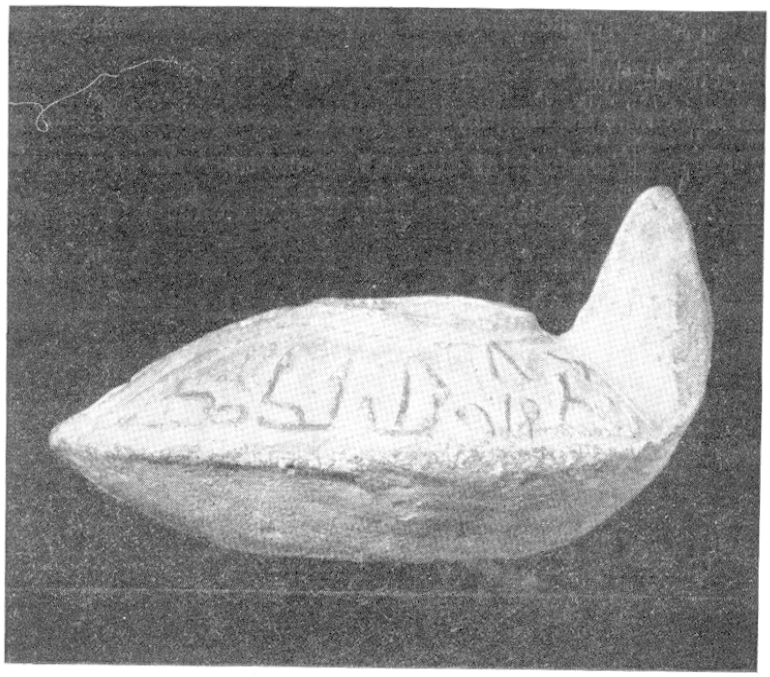

Fig. 1 *b*.

Fig. 2 *a*.

Fig. 2 *b*.

Inscription : caractères coufiques minces en relief, léger fleurissement au dessus de la ligne; à noter le peu d'élévation des hampes du lam et de l'alif, par rapport aux autres lettres.

(1) اسرج يا سراج و لا

(2) تتطفا (*sic*) و ذير بظوءك (*sic*)

Décor de l'embouchure : arête de poisson ou branche ornée de chaque côté de quatre petites feuilles trilobées.

Base en forme de cœur.

Lampe n° 2 (fig. 2, *a* et *b*) terre grise, fruste; longueur : 11 centimètres; haut : 3 cm. 5.

Inscription : caractères coufiques assez épais et lourds en relief; une seule trace de fleurissement à la fin de l'inscription au dessus du dernier mot; la première partie de l'inscription est à l'envers lisible dans un miroir.

(1) اسرج [يا سرا]ج و لا (à l'envers)

(2) اذطفى (*sic*) و ذير بظوءك (*sic*)

A noter, dans les deux inscriptions, le tâ au lieu du dâd faute courante en épigraphie.

Décor de l'embouchure : deux arêtes de poissons parallèles.

Base en forme de cœur.

La traduction de ces deux inscriptions semblables qui reprennent d'ailleurs en l'abrégeant le texte de la lampe publiée en 1896 [1] par Clermont-Ganneau s'énonce comme suit :

« Éclaire, o lampe et ne t'éteins pas et illumine de ta clarté ». Sans pouvoir tirer de ces objets des conclusions bien importantes, on peut noter que tout l'Orient musulman des VIIIe et IXe siècles continua à employer les modèles chrétiens en les adaptant au goût et à la mode du jour.

Jean DAVID-WEILL.

[1] *Revue archéologique*, XXVIII, 1896, p. 340-342 : Lychnaria à inscriptions arabes.